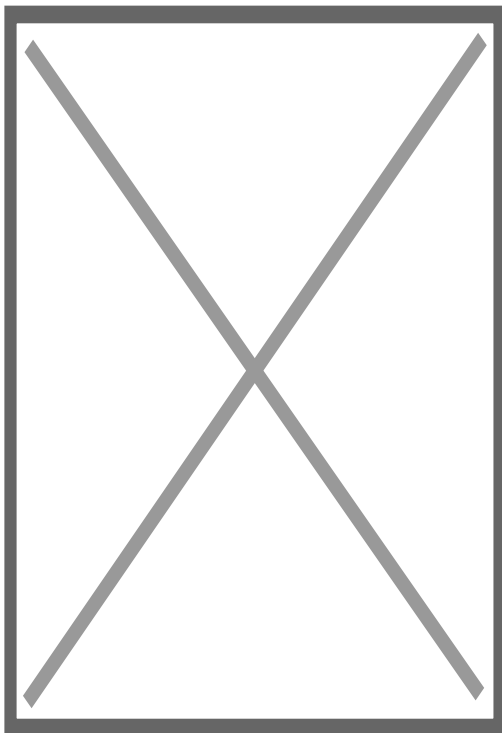


## Lettre de Salah Hamouri d'otenu arbitrairement depuis le 23 août 2017

### Description

Nous relayons cette lettre du prisonnier politique Salah Hamouri, qui nous est parvenue le 14 novembre 2017 par son [comité de soutien](#).



Salah Hamouri, novembre 2017

« J'ai ressenti une étrange sensation, lorsque, le 23 août, aux alentours de 4h30, si je me souviens bien, j'étais tiré de mon sommeil par des bruits sourds. Quelqu'un s'acharnait sur la porte de mon appartement et appuyait nerveusement sur la sonnette répartition. Je me suis dit que je connaissais ce type de vandalisme mais dans les toutes premières secondes, je pensais qu'il s'agissait d'un rêve. Je vis dans un bâtiment de six étages, à Jérusalem-Est. Chaque étage est composé de deux appartements. Les soldats et leur commandant ne savaient exactement dans quel appartement je vivais, alors, ils ont frappé brutalement chaque porte. J'ai alors eu une pensée pour mes voisins, tous veillés en plein nuit par les soldats, terrorisant chaque famille, je pouvais entendre des enfants pleurer.

Les soldats n'ont pas cessé de frapper sur ma porte jusqu'à ce que je finisse par ouvrir, encore engourdi par le sommeil. Le premier soldat que j'ai vu portait une cagoule. Je ne pouvais voir que ses yeux remplis de haine. Il m'a alors hurlé dessus, me demandant ma carte d'identité. Après vérification, les soldats présents ont appelé du renfort, en criant

quâ??ils avaient trouvÃ© la personne quâ??ils cherchaient. A la seconde oÃ¹ jâ??ai compris que la force occupante venait bien pour moi, mon cerveau mâ??a envoyÃ© un ordre clair : Â« Une nouvelle bataille commence lâ pour toi, cet ennemi ne doit pas te vaincre une seule seconde Â». Ils mâ??ont forcÃ© Ã mâ??asseoir sur une chaise et trois soldats mâ??entouraient, leurs armes pointÃ©es sur moi. Pendant ce temps-lÃ , leurs collÃ`gues ont fouillÃ© tout lâ??appartement, bouleversant les meubles, les livres, les vÃ`tementsâ?!

Je les sentais fÃ©briles, ils sÃ??Ã©nervaient, ils ne trouvaient rien de ce quâ??ils cherchaient dans cet appartement. Le commandant a fini par donner lâ??ordre de repli. Ils mâ??ont alors ordonnÃ© de mâ??habiller pour partir avec eux. En marchant vers la porte dâ??entrÃ©e de mon appartement, avant dâ??en sortir pour une durÃ©e qui mâ??Ã©tait inconnue, je fixais la photo de mon fils accrochÃ©e au mur. Dans son regard, jâ??ai puisÃ© de la force pour affronter les durs moments qui mâ??attendaient. Je lâ??imaginais me dire Â« Papa, sois fort, on sera vite rÃ©unis tous les trois Â». Je lui promettais alors de rester fort et de ne jamais donner lâ??occasion Ã cette occupation de nous confisquer notre humanitÃ© et de dÃ©truire notre vie comme elle sÃ??acharne Ã le faire. Ils me bandÃ©rent ensuite les yeux et me conduisaient dans une voiture blindÃ©e. La marche vers ce nouveau destin commenÃ§ait. Une marche pÃ©nible vers un monde que je ne connais que trop bien. Un monde dans lequel nous devons rester forts, humains et garder notre sourire en toute circonstance. Une nouvelle fois, je suis conduit dans ce vÃ©hicule blindÃ© vers lâ??endroit le plus sombre et le plus misÃ©rable pour un Ãªtre humain : une prison de lâ??occupant.

En arrivant dans la prison du Neguev, aprÃ¨s deux semaines passÃ©es dans le centre dâ??interrogatoire, tout me semblait tristement familier. Je suis rentrÃ© dans la section 24, jâ??ai vite reconnu les visages que jâ??avais quittÃ©s il y a quelques annÃ©es. Je nâ??ai pas su quoi leur dire, jâ??Ã©tais soudainement impressionnÃ© de les retrouver ici. Parmi eux, certains sont derriÃ¨re les barreaux depuis plus de quinze ans. Ils me questionnaient et je ne savais pas quoi leur rÃ©pondre. Â« Quâ??est ce qui est arrivÃ©, pourquoi es-tu lâ ? Â». Je nâ??avais pas les rÃ©ponses Ã leurs questions. Pas plus que je nâ??arrivais Ã leur parler de lâ??extÃ©rieur, eux, qui sont lâ depuis tant dâ??annÃ©es. Que faisons-nous pour eux, pendant quâ??ils paient le prix de leur lutte ? En les retrouvant, je me demandais si jâ??avais assez agi pour parler dâ??eux Ã lâ??extÃ©rieur. On a ensuite Ã©normÃ©ment discutÃ©. Un dÃ©tenu mâ??a dit Â« Ah tu es de retour, on va parler de nous en France alors ! Â». Jâ??ai rÃ©alisÃ© alors que malgrÃ© ma nouvelle privation de libertÃ©, je nâ??avais aucun doute sur le fait que la mobilisation allait se mettre en place en France, câ??est un vÃ©ritable espoir pour moi et pour eux. Jâ??ai pensÃ© Ã toutes les personnes qui avaient dÃ©jÃ luttÃ© pendant ma premiÃ¨re incarcÃ©ration et depuis, toutes celles et ceux que jâ??ai rencontrÃ©s en France et en Palestine. Aucun doute quâ??ils seraient tous Ã nouveau au rendez-vous pour dÃ©noncer lâ??injustice qui nous frappe.

Et des Ã©lÃ©ments que je reÃ§ois par fragments, je sais que vous Ãªtes mÃªme plus nombreux que la derniÃ¨re fois ! Des personnalitÃ©s que jâ??apprÃ©cie, des Ã©lu-e-s, des citoyen-ne-s en nombre plus nombreux encore vous vous Ãªtes mobilisÃ©s pour dÃ©noncer lâ??injustice, lâ??arbitraire et pour exiger ma libÃ©ration.

Je vous en remercie trÃ¨s sincÃ¨rement. Je veux vous dire aussi que je serai digne du soutien que vous mâ??accordez. On ne marchand pas la libertÃ© mÃªme si on la paie parfois trÃ¨s chÃ¨re. Ce nâ??est pas une question dâ??entÃªtement mais de dignitÃ© et de principe : pour la libertÃ© je ne lâ¸cherai rien. Le peuple palestinien, comme tous les autres, ne veut pas vivre Ã genoux. Et quelle force cela nous procure que de savoir que, vous aussi, vous nâ??avez pas lâ??intention de lâ¸cher. Cela, lâ??occupant ne le mesure pas. Moi je le ressens au fond de moi. Et câ??est pourquoi mÃªme quand il pleut je pense au soleil qui vientâ?! Â»

Salah Hamouri, prison du Negev, section 24

**date crÃ©Ã©e**  
2017/11/14